

La lettre d'information de la SFAM



n° 2, juin 2018

La réunion du comité européen des sociétés de théorie et d'analyse musicales à Zagreb

Du 24 au 26 mai dernier, à l'occasion du colloque international « *Terminology Research in Musicology and the Humanities* » organisé par la société croate de théorie musicale, l'université et l'Académie de musique de Zagreb, les représentants des dix sociétés européennes se sont réunis.

Rappelons que ces sociétés sœurs de la nôtre sont nées pour la plupart à la suite de l'impulsion engendrée par le premier congrès européen d'analyse musicale de Colmar que la SFAM avait organisé en 1989. Étaient présents : Rossana Dalmonte (Italie), Prof. Sigrun Heinzelmann (Allemagne-Auriche), Sanja Kiš Žuleva (Croatie), Jean-Pierre Bartoli (France), Ildar Khannanov (Russie), Sławomira Kominec (Pologne), John Koslovsky (Pays-Bas), José Oliviera Martins (Portugal), Nicolas Meeüs (Belgique), Kenneth Smith (Grande-Bretagne).



Les représentants des sociétés au travail : de gauche à droite Nicolas Meeüs, John Koslovsky, Sigrun Heinzelmann, José Oliviera Martins, Sławomira Kominec.

À l'issue de cette discussion, le comité a décidé de se constituer en réseau européen. À cet effet, il prendra bientôt un nouveau nom et un acronyme adapté à ce futur statut. Il a également été décidé de mettre en œuvre un site Internet qui permettra de donner une visibilité accrue à son existence. Une équipe de réalisation du projet autour de John Koslovsky se met en place. Elle impliquera très directement des partenaires français.

Sur une suggestion italienne, la constitution de groupes européens de recherches thématiques sera encouragée. À chacun d'entre nous d'y penser...



Ildar Khannanov présente le projet de l'Euromac 10 à Moscou.

Enfin, une partie de la réunion était consacrée à l'organisation du prochain Congrès européen d'analyse musicale (Euromac 10) prévu à Moscou. Les débats étaient centrés sur la durée et la structure globale du congrès : nombre de participants, nombre de séances plénières, nature de celles-ci, nombre de sessions pré-organisées, structure des comités scientifiques et d'organisation.

La tendance consisterait plutôt à diminuer le nombre de séances parallèles et augmenter les séances plénières, quitte à diminuer légèrement le nombre total de communications et, plus problématique, le nombre de journées (qui passerait à six !).



Sanja Kiš Žuleva (3^e à partir de la gauche), une des organisatrices du colloque, présente un programme de recherche sur la terminologie avec ses étudiantes.

Rien n'est cependant définitivement décidé, bien entendu. La définition des thèmes du congrès fera l'objet d'une prochaine réunion, probablement en novembre prochain à l'occasion des JAM 2018 de notre société à Aix-en-Provence. Affaire à suivre... Le colloque croate sur la terminologie fut remarquablement organisé et les débats animés, la

terminologie engageant évidemment les questions conceptuelles les plus délicates.

Un nouveau groupe de travail : « Analyse numérique des données musicales. Approche sémiotique »

Ce nouveau groupe de travail s'est constitué à la SFAM. Il est ouvert à tous les enseignants et les chercheurs de la SFAM intéressés par la thématique proposée. Pour toute information complémentaire, ou pour s'y associer, vous êtes invités à prendre contact avec Christophe Guillotel-Nothmann qui pilote le projet à l'adresse de courriel suivante :

christophe.guillotel-nothmann@cnrs.fr

Voici une présentation du thème de recherche :
« Le numérique est susceptible de renouveler en profondeur la connaissance analytique des langages musicaux. Son aptitude à produire des encodages structurés et hiérarchisés, reliés les uns aux autres, conduit, en particulier, à reconsidérer le problème de la discrétisation (sectionnement en unités discrètes puis description du flux musical en des classes d'unités distinctes et homogènes, justifiées sur le plan statistique) à partir de perspectives nouvelles et élargies.

« Ces classes peuvent déboucher sur des catégorisations sémiotiques pertinentes sur le plan analytique. Mais la constitution de données qualitatives sur la base de données quantitatives constitue un problème central qui – en ce qu'il fait intervenir le sens – ne peut être résolu à partir des seules méthodes statistiques.

« Ce groupe de travail met en synergie des musicologues, des informaticiens, des sémioticiens et des statisticiens autour de la question de l'encodage et du décodage de données musicales.

L'encodage est compris comme le codage symbolique des catégories pertinentes sur le plan sémiotique et le décodage comme l'extraction de connaissances à partir de ces données. Encodage et décodage impliquent ainsi un mouvement de va-et-vient, dont les paliers successifs donnent lieu à des catégories sémiotiques de plus en plus étayées.

« En somme, le numérique permet le traitement de grands corpus interrogeables en leur globalité. Ce groupe s'interrogera sur les modalités qui permettent de déceler des catégories sémiotiquement pertinentes à partir des régularités et des singularités statistiques rencontrées dans les corpus. Il partira d'une réflexion sur les standards d'encodage et sur la constitution de corpus afin de faire progresser, à partir d'une perspective globalisante et interdisciplinaire, les approches numériques relatives à l'extraction des connaissances musicales et à la modélisation des langages musicaux. »

En marge de ce groupe, mais proche par la thématique comme par ses participants, signalons l'existence du séminaire intitulé « *Épistémologie de la musicologie numérique. Le statut des approches mixtes (quantitatives/qualitatives)* », organisé par l'IREMus. Voici ce lien pour le calendrier des séances prochaines :

<http://www.iremus.cnrs.fr/fr/seminaires>

Des changements pour *Musurgia*

Une page se tourne dans l'histoire de la revue *Musurgia* : après plus de vingt années de bons et loyaux services, Nicolas Meeùs a passé la main à une nouvelle rédaction en chef à trois têtes, formée de Muriel Boulan, Christophe Guillotel-Nothmann et Nathalie Hérold. Nos jeunes collègues ont d'ores et déjà imprimé leur marque en renouvelant les différents comités et en repensant de fond en comble l'organisation générale de la revue.

À noter que la SFAM, institution fondatrice et partenaire historique de *Musurgia*, s'associe dans le cadre de cette revue à d'autres institutions fortement impliquées dans le domaine de l'analyse musicale, à commencer par le GREAM (Groupe de Recherches Expérimentales sur l'Acte Musical, Université de Strasbourg) et l'IREMus (Institut de Recherche en Musicologie, Sorbonne Université/CNRS).

Le premier numéro publié sous la direction de cette nouvelle équipe est prêt et devrait paraître dans les semaines à venir. Intitulé « Analyse et pratiques interprétatives », ce numéro fait suite aux Journées d'Analyse Musicale 2015 (JAM 2015) qui se sont déroulées au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris les 6 et 7 novembre 2015. Quatre articles issus de ces journées, rédigés respectivement par Philippe Gonin, Jean-Marie Rens, Hugues Seress et Cécile Bardoux Lovén, permettent de donner un aperçu de la richesse de ces journées, tout comme de leur ouverture internationale. Surveillez vos boîtes aux lettres !

Les trois co-rédacteurs en chef profitent par ailleurs de cette lettre d'information de la SFAM

pour lancer un appel à articles sur des thématiques libres en rapport avec l'analyse et la théorie musicales. Les propositions d'articles devront être envoyées par courrier électronique à la nouvelle adresse de la rédaction :

redaction.musurgia@gmail.com

Ils espèrent que les membres et sympathisants de la SFAM les aideront à alimenter les prochains numéros. Soutenons-les dans leur démarche !

Les JAM 2018 à Aix-en-Provence en novembre prochain

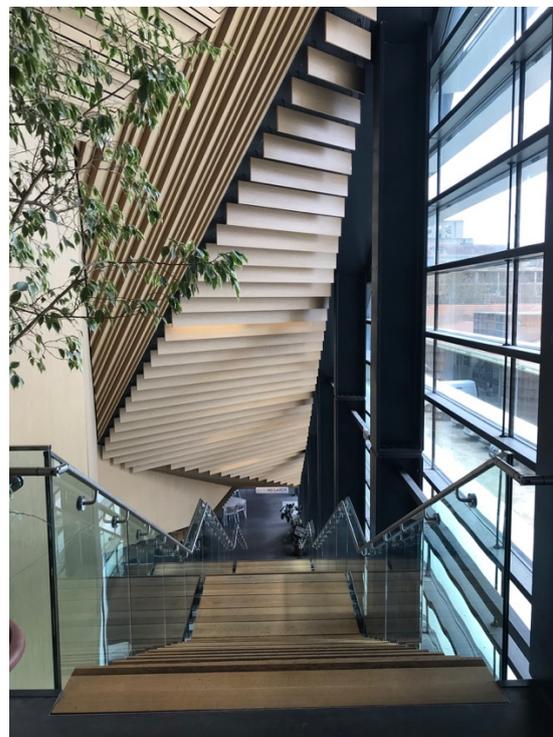
La SFAM continue son tour de France auprès des institutions qui œuvrent dans l'enseignement et la recherche en analyse musicale. Après l'Université de Rennes 2 (2013), l'IRCAM (2014), le CRR de Paris (2015), l'Université de Bourgogne (2016), le CNSMDP et le Conservatoire Hector-Berlioz de Paris (2017), les Journées d'Analyse Musicale font étape les 23 et 24 novembre 2018 au Conservatoire Darius-Milhaud d'Aix-en-Provence.

Comme les éditions précédentes, ces JAM visent également à établir des ponts entre le monde universitaire et celui des conservatoires, notamment en invitant les contributeurs à « mettre en relation les analyses et théories musicales avec les multiples pratiques instrumentales et vocales des répertoires étudiés », également en ouvrant l'appel à contributions à des propositions de tables rondes, d'ateliers, de masterclasses et de concerts-analyses, en plus des communications traditionnelles de type universitaire. Espérons que cette initiative trouve un écho favorable parmi les membres et sympathisants de la SFAM.



Le nouveau Conservatoire Darius-Milhaud d'Aix-en-Provence dans le nouveau quartier rénové à proximité du Cours Mirabeau

Intitulée « C. Debussy, F. Couperin et la musique française : analyses, théories, interprétations », cette sixième édition des JAM fait la part belle à la musique française et se joint par la même occasion aux commémorations nationales qui célèbrent en 2018 à la fois le centenaire de la mort de Claude Debussy et le 350^e anniversaire de la naissance de François Couperin. Les organisateurs de ces journées – Jean-Michel Bardez, Jean-Pierre Bartoli, Nathalie Hérold et Étienne Kippelen – entendent notamment « procéder à un bilan des travaux analytiques et théoriques effectués sur la base de ces répertoires et [...] favoriser le développement de nouvelles recherches dans ce domaine ».



L'escalier qui mène à l'auditorium

L'appel à contributions est téléchargeable directement sur le site Internet de la SFAM

(<http://www.sfam.org/>). Les propositions, en français ou en anglais, sont à envoyer avant le 15 juillet 2018 à l'adresse suivante :

jam.2018.aix@gmail.com

À noter que la participation aux JAM 2018 est gratuite pour les membres de la SFAM et que ces derniers pourront également bénéficier d'aides sous la forme de défraiements de la part de notre association.

L'assemblée générale de la SFAM : le 29 juin prochain

L'assemblée générale de notre société aura lieu vendredi 29 juin au Conservatoire Hector-Berlioz à 10 heures (10^e arrondissement de Paris, 6, rue Pierre Bullet). Il est de la plus haute importance que le plus grand nombre de membres de l'association y soit présent.

C'est le moment de faire part à l'équipe qui l'administre de vos critiques, souhaits, désirs de participation, sévères remontrances (et aussi de vos encouragements !). C'est aussi l'occasion de régulariser sa cotisation. L'on procédera au renouvellement d'une partie du conseil d'administration. Seuls les membres s'étant acquittés de leur cotisation pourront voter (et se présenter au conseil). Au cas où vous n'auriez pas reçu par courriel votre convocation, merci de nous contacter au plus vite à l'adresse suivante : contact@sfam.org.

À ce propos, le présent *Bulletin* a été envoyé non seulement aux membres de l'association mais également aux sympathisants qui se sont associés à nos activités ainsi qu'aux membres qui ont oublié de renouveler leur cotisation. Attention ! Il est probable que le prochain numéro ne soit accessible qu'aux réels membres de la société...

Il est possible également que pour certains nos activités ne vous intéressent plus. En ce cas, nous vous serions reconnaissants de nous le signaler. Mais quel que soit votre cas il n'est pas interdit de faire circuler autour de vous cette modeste « feuille de chou » (tant qu'elle est encore accessible à tous...) pour faire connaître notre action.

Un petit jeu pour finir... ☺

Telle quelle, cette réduction réalisée par Heinrich Schenker sonne magnifiquement, mais de quelle œuvre peut-il s'agir ? (réponse dans le prochain bulletin...)

La lettre d'information de la SFAM

Bulletin de liaison de l'association à périodicité libre dont la diffusion est réservée aux membres de la société.

Conception J-P.B. / N.H.

Tous droits de reproduction réservés © SFAM, 2018